

Mon Nourri Rose Faust

J'ai bien reçu dans le temps votre aimable mot, me souhaitant une bonne nouvelle année. Malheureusement, même ceux qui ne sont pas de simple convention, mais qui sont sincères et basés sur de vrais sentiments, m'infirmité par les événements. Ma situation se développe malheureusement vers le plus mal possible, et si ce n'est pas par que j'ai Félix, je pense que je me serais à l'heure actuelle, trouvé parti de cette existence dont nous ne comprenons pas le but) et resté dans le néant, d'où beaucoup de nous aurions préféré ne pas sortir.

Il existe une femme me fait de plus en plus insupportable, surtout que la seconde femme (la première est le divorce contre lui, par ce qu'il la battait) de mon fils cadet Roland s'est mise de la partie comme l'a toujours fait Roland par un intérêt d'ambition. Pourtant cette seconde femme comme la première a eu à supporter le malheur de son mari, à tel point qu'un jour Roland en crachant à sa mère en pleine figure lui dit: "Voilà un à compte, Vieille chapeau, Vieille salade, Vieille sou-

vière, et tu en auras d'autres". Mais depuis ce jour une femme s'enfuit plus que jamais devant Roland, qui de reste a hérité de sa mentalité, et qui s'est conduit toujours très-mal sous les yeux de sa mère. Mais la seconde femme de Roland a eu de chance et a compris, que en s'associant avec une femme pour une traversée et rendre aussi malheureux que possible, elle gagnait sa part. Au reste cette jeune femme, fatiguée, égoïste au possible, est une parfaite nullité intellectuellement et de plus une jeune femme de tout talent, mais très-peu instruite. Mon fils Axel, l'aime, et dit que la seconde femme de Roland est la femme la plus grosse qu'il a jamais vue en sa vie, qu'il ne voit, elle est très-malade et malheureuse, tout à fait l'association de deux femmes.

Je vous envoie tout ceci car mes parents de garder mes lettres, car on ne sait pas ce qui peut arriver, et j'espère que une fois Félix arrivé à l'âge de comprendre, ne serait pas si fier de ce qu'il voit et de sa mémoire, et que sans doute s'efforcera de faire une femme, Roland et la femme.

Une autre probable cause de la guerre Axel me semble pas me de faire. Malheureusement il n'est pas un héros, et de son de courage moral. Aussitôt que sa mère commence à lui reprocher, il s'écroule pour ne pas être témoin de son martyre. Une seule fois, et il n'est que trois semaines de son Axel (mais une dispute et voir dans quelles conditions. Roland et sa femme mangent 15 fois par jour et vive avec des fraudes et gâteries, et Axel qui est plus simple dans ses goûts mange à table avec nous, mais seulement à midi. Par deux repas par jour (midi et soir), par le soir une femme met les restes et déchets, laissés par les autres, sur des tables où je viens chercher cette nourriture qui ont très-mauvaise et gâchée et fermentée en été. Voici donc ce qui s'est passé. Comme d'habitude de ma femme un jour, même à midi et en présence d'Axel le plus méchant. Le jour de l'événement en question, elle me mit pour tout un peu de carottes, ce qui simplement à l'écart dans le jardin, je faisais au feu. Mais Axel s'est levé et dit: "A mon Dieu, j'ai de

et pourtant lui, qui passe tout pour tout le monde

77 ans te donne toujours le plus mauvais qui il y a dans la maison. Voilà ce que je ferai si tu y persistes. Et il n'est rien, a fait son assiette bien garnie de bonne nourriture, a ouvert la porte et jeté le contenu de l'assiette au jardin! Alors ma femme fut saisie d'une rage folle et voyant ce Axel s'est éclipsé — ayant peut-être regretté, que une seule fois de sa vie (il a 30 ans) il a pu me dire, lui qui depuis qu'il existe a été témoin d'un martyre, comme peut-être jamais autre épouse a souffert.

Ma femme, étant alors seule avec moi et Félix, a pris un couteau pointu, s'est mise vers moi et a placé le point du couteau à l'endroit de mon cœur, mais Félix s'est mis à pleurer et, au lieu de partir se faire et a saisi le bras de ma femme, et elle qui sans doute en me tenant debout se haussant. Mon cœur avec le couteau, avait l'intention de faire croire à un suicide (dit de suite, comme je me l'ai dit, je suis souvent haute), a hésité et de retirer le couteau, tout en disant que Félix raconterait à la police la vérité, car il est très-véridique.

Excusez-moi cette longue lettre, mais je n'ai pu vous expliquer ma situation autrement. Et ~~dit~~ dire, que ma femme au dit tout, elle qui est toujours sur de l'obtenir en tout et en libre disposition de son argent, car âgée de 31 ans, catholique, assez laide, malade et sans aucun posséder rien, mais ayant encore de grosses dettes, elle ne pouvait certainement jamais venir à se marier. Elle a vécu me vie sous tous les supports — et finalement m'a ruiné financièrement.

Mais outre ces misères, je viens de vous envoyer quelques grilles, que j'ai reçues de quelques personnes et dont quelques-unes pourraient peut-être vous intéresser. Vous n'aurez pas à les payer, mais je vous propose à vous, comme d'habitude avancées de faire une bonne action. Je collabore à plusieurs journaux et à un avant-garde, dont le meilleur et le plus intéressant (car il agit comme tribunal. Libria. L'exposition de toutes les opinions, sans quoi on ne peut chercher la vérité) est Le Travailiste, directeur Aristide Jébert, ancien député. C'est un homme exceptionnel, des plus honnêtes et courageux. Envoyez-lui, si vous voulez, de ma part, que vous désirez vous abonner à son journal (bi-mensuel), et qui ne coûte que dix francs par an. Mais quand il s'agit d'un abonnement à l'étranger, ça doit coûter un peu plus, et il vous le fera savoir. Pourquoi ne collaborez-vous, comme d'habitude, à quelque journal qui traite les questions sociales? Faites votre abonnement à commencer par janvier. Je vous assure que vous serez avec intérêt le petit, honnête et hope journal, et dont l'adresse est: M. Aristide Jébert, ancien député, Réd. du Le Travailiste, 7 Rue du Docteur Vuillemin, Issy-les-Moulineaux, (Seine), France. (Chèques postaux 1379-36 Paris.)

Bien amicalement Docteur Axel Proschowsky.